

Europe Accessoires Concept

La fabrication additive comme levier de croissance

En passant à l'impression 3D polymère puis métal, Europe Accessoires Concept (EAC) a renouvelé sa gamme de produits et mis sur le marché des pièces pour l'industrie du luxe irréalises avec des procédés classiques. Et son chiffre d'affaires connaît une belle progression.

Visiblement ravi, Patrick Chouvet, le p.-d.g. d'Europe Accessoires Concept (EAC) aime à raconter la transformation de son entreprise d'un sous-traitant classique en une jeune « *Start up* » du luxe depuis qu'il a introduit la fabrication additive dans ses ateliers. Et pour cause. Non seulement son entreprise a su séduire les ténors du secteur avec une offre originale, mais elle a mué en profondeur. Et son chiffre d'affaires, qui s'élève actuellement à 4 millions d'euros, suit une progression à deux chiffres !

Proposer autre chose à ses clients

Créée en 1992 et reprise par Patrick Chouvet en 2002, EAC fabrique des ornements métalliques pour l'industrie du

luxe (pièces métalliques pour la parfumerie, la maroquinerie, l'habillement, le packaging, etc.). Elle emploie une centaine de personnes sur trois usines (deux en France, une en Roumanie). Friand de technologies innovantes, le chef d'entreprise a décidé de regarder du côté de la fabrication additive métallique. « *Nous possédons une machine d'usinage numérique et nous maîtrisons tous les métiers dans notre chaîne de fabrication traditionnelle : conception, usinage, injection Zamack, matriçage laiton, polissage manuel, tribofinitions, traitement de surfaces, décoration, emballage, etc.*, explique Patrick Chouvet. *Ce que nous voulions, c'est proposer à nos clients dans des délais extrêmement courts des solutions nou-*



Suite à l'adoption de la fabrication additive, EAC a embauché quatre personnes en bureau d'études dont un designer et une styliste.

Performance PME et Ambition Industrie du Futur

Porté par la région Auvergne-Rhône-Alpes « Performance PME - Fabrication additive » est un programme spécifique qui vise l'accompagnement des PME vers l'étude et l'intégration de l'impression 3D. Le programme comprend 8 demi-journées de conseil en entreprise, des séminaires d'échanges entre entreprises et des formations adaptées au besoin de chacun des participants. Le programme « Ambition Industrie du Futur » est destiné à accompagner les entreprises de la région Auvergne-Rhône-Alpes dans l'implémentation de solutions industrielles et dans la conduite de projets de modernisation de sites.

velles et des créations originales. Nous étions déjà familiarisés à l'impression 3D plastique, car nous avons investi dans une petite imprimante 3D afin de réaliser rapidement des prototypes de pièces pour nos clients. Mais nous voulions aller plus loin et fabriquer directement en série en impression 3D. » Avec cette ambition, Patrick Chouvet s'inscrit en 2016 à l'Action collective régionale (ACR) « Performance PME - Fabrication additive », financée par la région Auvergne-Rhône-Alpes. « C'était formidable, commente le chef d'entreprise. Moi, petit indus-

triel du secteur du luxe, je me retrouvais avec de grands professionnels de l'aéronautique, de l'espace, de l'automobile et du médical et j'ai pu confronter mes besoins particuliers aux solutions déjà mises au point par ces industriels qui étaient, eux, finalement très intéressés par les solutions que j'avais déjà envisagées avec ma machine de stéréolithographie à base résine. » De ces rencontres naissent des amitiés, et aussi des opportunités. « J'étais à la recherche de solutions pour métalliser la résine, raconte Patrick Chouvet, et une PME de l'aéronautique participant à cette

ACR, faisait déjà cela sur de très grosses pièces. Avec l'aide du Cetim, nous avons alors évalué cette solution techniquement et économiquement, puis le Centre a réalisé un démonstrateur qui a prouvé la viabilité complète de cette technologie pour EAC. » L'essai se transforme aussitôt : grâce à ce démonstrateur, EAC est en mesure de répondre à une commande exceptionnelle d'une grande entreprise du luxe qui souhaite réaliser sept « Vanity Cases » imprimés en 3D et métallisés spécialement pour de grands clients.

Aller plus loin

L'étude réalisée par le Cetim pour EAC va plus loin et montre également la viabilité économique de la fabrication additive à base métal pour l'entreprise. Un second démonstrateur est alors réalisé qui valide les hypothèses de départ tant sur le plan de la faisabilité que de la qualité des pièces réalisées. Fort de ces bons résultats, Patrick Chouvet décide alors de participer au volet fabrication additive d'une deuxième action régionale : « Ambition Industrie du futur ». « Cette action permet d'accompagner les industriels qui souhaitent véritablement se lancer dans la fabrication additive, explique Paul Calvès, du Cetim, qui a accompagné EAC dans sa montée en compétences techniques. Elle vise à répondre à la question : comment ? Les résultats obtenus sont alors validés sur un panel de pièces plus important et sur des créations particulièrement délicates. »

Parallèlement, EAC intègre la plateforme partagée « Metal Impression 3D » (MI-3D) du Cetim. Cette plateforme repose sur la technologie de fabrication additive Metal Binder Jetting développée par

le Suédois Digital Metal qui présente de nombreux avantages pour la production de pièces de petites tailles. Là encore, un lieu d'échanges très fructueux. « Nous sommes maintenant au cœur de la fabrication 3D métal et aux côtés d'entreprises prestigieuses qui ont des contraintes techniques de poudre très particulières, explique Patrick Chouvet. Avec mon cursus de designer et de créatif, nous nous enrichissons mutuellement. EAC réalise actuellement sur cette plateforme des pièces en 3D absolument infaisables autrement. Notre but est de montrer à nos clients jusqu'où nous pouvons aller avec cette technologie et pour cela l'appui du Cetim est indispensable. »

Changement radical pour la PME

Depuis son entrée dans le monde de la fabrication additive, EAC a progressé techniquement, et aussi beaucoup changé. En particulier, elle a embauché quatre personnes supplémentaires au bureau d'études, dont un designer Bac+5 pour la création de modèles numérisés. « La moyenne d'âge dans notre bureau d'études est de 25 ans,



© EAC

« EAC réalise actuellement sur cette plateforme des pièces en 3D absolument infaisables autrement. Notre but est de montrer à nos clients jusqu'où nous pouvons aller avec cette technologie et pour cela l'appui du Cetim est indispensable. »

Patrick Chouvet,
p.-d.g. d'Europe Accessoires Concept (EAC)

ce sont tous des « Geeks » qui jouent avec l'informatique pour créer de nouveaux modèles et j'ai vraiment l'impression aujourd'hui d'évoluer dans une Start-up qui a gardé tous les atouts d'une entreprise traditionnelle », conclut Patrick Chouvet. ■ JMA

Contact : Bruno Davier
03 44 67 36 82 – sqr@cetim.fr



© EAC

À voir sur la chaîne
Youtube Cetim France

Grâce à l'usage de poudres métallisées, EAC imprime des prototypes traités ensuite comme des pièces classiques.